

Enbatu

HEBDOMADAIRE
POLITIQUE
BASQUE
19 avril 2012
n° 2225
1,30 €

Comité de soutien
à Eva Joly

sigés
a
t
i
v
e
s

Euskal Herria Bai !





Le PNV a beaucoup changé

CONNAISSEZ-VOUS la nouvelle définition du mot abertzale donnée par un membre du comité directeur du Parti nationaliste basque, hier tête de liste aux élections régionale et conseiller municipal d'Urrugne: «*Abertzale ça veut dire quoi? Ça veut dire “vivre ensemble”. Nous appartenons à la France, il y a une autre moitié qui appartient à l'Espagne*», précise Jean Tellechea dans un hebdomadaire local paru début avril. Il insiste: «*Le mot “autonomie” n'est pas un mot que l'on pratique au PNB et le mot “indépendance” encore moins (...). Nous sommes des démocrates chrétiens à l'origine, mais nous sommes avant tout des humanistes (...). Si vous voulez nous situer, nous sommes vraiment au centre de l'échiquier politique français*».

Le lecteur se gratte la tête. Etreint par le doute, il consulte les ouvrages du créateur du mot abertzale et père-fondateur du PNV, Sabino Arana Goiri: abertzale veut bien dire patriote. Il ouvre plusieurs dictionnaires basques récents, car il sait que les mots subissent parfois d'étranges variations de leur champ sémantique. Non, le sens de ce terme n'a pas évolué. Pour en avoir le cœur net, le lecteur va chercher les dernières déclarations, —lors de l'Aberri Eguna— des dirigeants actuels du PNV. Iñigo Urkullu clame le 8 avril qu'Euskadi doit être «*maître de son propre destin à égalité avec les autres nations d'Europe*». Son bras droit Andoni Ortuzar ajoute: «*Nous voulons réaffirmer la pleine souveraineté de la nation basque, notre droit à décider de notre propre destin et réclamer le droit à l'indépendance...*».

Ouf, nous voilà soulagés, rassurés.

On nous objectera que si ce cadre du PNV d'Iparralde parle ainsi, c'est parce qu'il est fin politique. Il veut convaincre électeurs et dirigeants centristes ou démocrates chrétiens français. C'est le b-a-ba de la politique, voyons, il faut s'avancer masqué, faire le caméléon ou la danse du ventre, prendre la couleur muraille et jouer à

l'attrape-tout... Comme dans la fable: je suis oiseau, voyez mes ailes! Je suis souris, vivent les rats! Et de grâce, cessez de jouer au pur et dur, au donneur de leçon, à la vierge effarouchée. Pour gagner en politique, il faut coller au pays réel et mettre les mains dans le cambouis.

Le PNV a la mémoire courte. Le mouvement abertzale est né en Iparralde, marqué du sceau d'une forfaiture. Celle d'un des fondateurs du mouvement Enbata, qui, une fois élu député, prit l'étiquette centriste démocrate chrétienne et renia tous ses engagements politiques. Vingt ans plus tard, nous soutenions la candidature de François Mitterrand dont le parti avait déjà déposé deux projets de loi portant, l'un sur la création du département Pays Basque, l'autre sur le statut des langues et cultures régionales. Sans parler du maintien du statut de réfugié. On sait ce qu'il en advint.

Certes, «*gouverner, c'est trahir*» et le vieux «*parti pendulaire*» nous a habitué à tout. Alliances et contrats ne sont pas des crimes. Juan de Ajuriaguerra, bon chrétien devant l'Éternel, disait en boutade: «*Je suis prêt à m'allier avec le Diable, si c'est pour faire avancer Euskadi de deux millimètres*». Mais avec le PNV d'Iparralde, nous sommes dans un autre cas de figure. Il ne négocie pas avec un partenaire des éléments de son programme. Par avance, il change d'étiquette et de définition, il modifie le sens des mots, il se renie, piétine son identité et son histoire. Il bafoue les fondements même de sa raison d'être. Ceux qui font qu'aujourd'hui encore tout abertzale a une dette à son égard. Il signe là le retour au régionalisme bon teint, nous voici revenus au bon vieux temps de la «*petite patrie dans la grande*», chère à Ybarnégaray. Le PNV d'Iparralde ne sait plus qui il est et sonne faux. Tout cela sera-t-il efficace, le rendra-t-il plus fiable ou plus crédible aux yeux de ses partenaires et de ses électeurs?

Muga gainetik, “Andalousie” a edo/eta “Las Landas”ak ?

EUSKAL Herrian zeharkatzen duen muga administratiboak badu oraino eragin ainitz euskaldunen gan. Hara nola, ainitzetan, iparraldetik jiten diren pertsonak, izan ditezen nazioarteko bisitariak... edo euskaldunak... usu, lehen “*Venta*” delakoetarik beiti jada Andaluzian direla pentsatzen dute. Edo azken finean, Andaluzian balira bezain bat sare harreman badituzte gune “*arrotz*” horietan.

Ber maneran, ohartzen gira Hegoaldetik zernahi euskaldun badirela ohituratuak mugatik gaindi, Iparraldea tarrapatoka pasatzerat eta Landesetako hainbat xoko eta ondartzekin harreman sakonagoak dituztela, Lapurdi, Baxe Nafarroa eta Zuberoarekin baino.

Datozen asteetan, Nafarroaren bi zatiek eskainiko dute hainbat Euskal Herritarren, beste “*bidaia*” mota batzuren egiteko parada. Hots, euskararen munduari buruz teoriarik dakizkigun hainbat elementuri gorputz edo bizipen zehatz baten emaiterik. Horrek erran nahi du mugaz gaindiko hainbat biztanleri elkar ezagutzeko parada batzuz eskainiak izanen direla.

Hasteko, Baigorriko Kulturaldiaren programa aberatsaren barnean azpimarratzen ahal da Nafarroan Bizi!ren egitaraua, apirilaren 21 eta 22ko asteburuan iraganen dena Etxarri Arantzen. Azken hilabeteetan, Baxe Nafarroko hainbat ikastoletako familiak eta kultur batasunetako kideak arizan dira Nafarroako Sakanako eskualdeko ikastoletako eta kultur

munduko hainbat eragilerekin “*uztarketa*” asteburu hori antolatzen. Topaketa hortan Nafarroako bi eskualdeetako ikastolen eta orohar biztanleen arteko ezagutza eta harremanen haunditzea eta sareen sortzeak xedea bada. Euskararen mundua haundituz parte hartzaile guzientzat, haur eta familiek geroari buruz harremanak ukan eta atxik ditzaten. Jada ehun pasa izen emaitte badira Iparraldetik joanen direnak igandeko kantu bazkari alaiturat... zubien egiteko gogo eta beharra hor direla!

Ondotik, apirilaren 29an, Nafarroaren Eguna emanen du Nafarar eta Euskal Herritar guzietan Iparraldearen gozatzeko parada berri baten ukaiterat, denak bilduz Baigorri.

Azkenik, maiatza osoan, Baxe Nafarroko Euskararen urtaroa (edo sasoina) izanen da. Baxe Nafarroko hiru herri elkargoen babesarekin bai eta ere bertako hainbat kultur eragilerekin, 11 ekitaldiren bidez, 11 herritan, euskarazko animazio ezberdinak segurtatuak izanen dira. Egun eta bihar euskaraz hitza hartzeko. Euskarari atxikimendua erakusteko. Euskaldunak beren artean elgar ezagutzeko (iduriz deuse, Baxe Nafarroko biztanlearen %55-a euskalduna da)... eta euskaraz bizitzeko!

Balia eta baliaraz ditzagun parada guzi horiek Euskal Herrian euskaraz bizitzeko, eta, euskararen gozatzeko okasio berrien ezagutzeko eta indartzeko!



CETTE SEMAINE

TARTARO

S'EST ÉTONNÉ

●●● pas tant que ça que le Bourbon de Madrid donne l'exemple de l'austérité imposée à son peuple en se faisant pincer en train de tuer à grand frais de l'éléphant dans un safari au Botswana. Rapatrié pour une blessure à la hanche, son premier accident de travail.

●●● pas tant que ça du dernier mensonge du président-candidat évoquant sa visite à Fukushima après le tsunami et le désastre nucléaire. Sarko dégage... avant de tous nous irradier!

●●● qu'un membre éminent de la bande à Sarko, le secrétaire d'Etat au Commerce extérieur, Pierre Lellouche, emploie illégalement une Mauricienne sans papiers pour tenir son ménage. Il dément dans *Libération* qui a dévoilé cet incivisme. C'est louche!

●●● et réjouit d'une petite victoire des amis corses de François Alfonsi, qui ont enfin obtenu de Sarko, en visite sur l'île de beauté, l'approvisionnement en gaz naturel (au lieu du fuel) des centrales électriques de Lucciana et d'Aiacciu. François, fais gaffe aux promesses électorales... c'est un récidiviste.

●●● et réjouit de la reconnaissance envers le Pays Basque exprimée par le talentueux Arnaud Montebourg, de passage à Bayonne: "*Hommage à la population qui a infligé une défaite populaire au sarkozysme*", cela malheureusement tempéré par: un statut spécifique pour le Pays Basque? "*nous n'en sommes pas là, la discussion doit s'ouvrir*". Coït interrompu...

Capacité d'initiatives de notre petit territoire

● Pantxo Bimboire

EN cette période d'élections, le brassage d'idées peut être l'occasion de comparer projets, concepts et conséquences, en particulier sur des thèmes qui paraissent importants: économie, industrie, capitalisme, etc. Sur ce dernier point, le capitalisme pouvant être affublé de tous les maux, il paraît utile de s'y attarder un peu.

Deux formes de capitalisme

On a coutume d'opposer deux formes de capitalisme différentes: le rhénan et l'anglo/américain. Le premier privilégie le profit mais dans le long terme, la gestion de «*bon père de famille*» (ancrage territorial, priorité au travail), l'association au social (dans le partage des échecs comme des réussites) et, une certaine surcapitalisation par rapport au profit (vitesse lente de rémunération de l'action). Le second privilégie le profit important et à court terme, il est lié aux impératifs des actionnaires (par l'intermédiaire des fonds de pension), il sacrifie les salaires et charges sociales à la rentabilité du capital et, curieusement, il peut se trouver dans des sociétés sous capitalisées (mais où la rentabilité de l'action peut se trouver dopée sur des cycles courts de 2 ou 3 ans).

Il est clair que les conséquences dans le paysage économique de ces deux concepts sont très différentes. L'hexagone des années 90 a majoritairement pratiqué, selon les propos éclairés de François de Closets, la deuxième forme de capitalisme: sacrifiant dans des grands leaders industriels (que tout le monde connaît au moins de nom) des branches moins rentables que d'autres, pour rendre les actions plus performantes, participant à la désindustrialisation générale. Cette vue à court terme, satisfaisant pleinement les actionnaires, outre qu'elle a plongé des salariés au chômage, a fait perdre des compétences techniques importantes, à l'heure où on comprend maintenant, de plus en plus, que l'association des techniques de spécialités différentes crée de l'innovation et des progrès (pratiqué aussi dans les clusters). De plus, il y a fort à parier que l'actionnaire gros et en nombre limité, n'étant pas lié affectivement à l'entreprise, s'en aille, tout infidèle qu'il est, continuer à faire son miel sur d'autres «*fleurs*» dès que l'action arrive vers un palier, pardonnez cette comparaison peu heureuse de ce dernier avec l'abeille (symbole du travail et de la floraison de l'agriculture...).

Dans le même temps, l'Allemagne n'a pas fait de même. Dans une moindre mesure aussi, les coopératives d'Arasate non plus. Les accords salariaux de partage de l'échec pour conserver les salariés et les savoirs (WW, Fagor), pendant que la crise passe, sont un remarquable exemple de la résistance aux sirènes des actionnaires, mais aussi un remarquable exemple de clauvoyance. Plus près de nous, en Iparralde, le capitalisme populaire créé par Patxi Noblia (Herrikoa, Sokoia) procède de la même intention. Un actionnaire qui a peu de capital, raisonne différemment d'un fond de pension. Il peut attendre et, d'autant plus qu'il en perçoit l'utilité par le biais de l'ancrage territorial.

S'il y a donc un «*bon*» et un «*mauvais*» capitalisme, il y a aussi des évolutions accompagnées ou non, aux conséquences significatives pour l'économie d'un pays ou d'un territoire.



La grande distribution et l'industrie

Nous commençons à comprendre le mécanisme. Certains candidats l'évoquent dans les différents entretiens. L'expansion de la grande distribution dans l'hexagone a accompagné la désindustrialisation: dans les secteurs électroménagers, équipements des ménages, la chasse à la marge a fait la part belle aux fabricants asiatiques. A mesure que se constituaient des grandes fortunes sur les périphéries stratégiques des grandes villes, par le jeu des plus-values foncières, combien de pouvoir d'achat de citoyen était complice de fait de la perte de valeur ajoutée, précipitant l'effondrement de secteurs d'excellence et dans un concert de louange pour la fonction commerciale de ces grands noms (marketing, publicité, packaging, promotion, ristourne, remise...) qui captait l'acte d'achat.

Est-il trop tard pour faire le chemin inverse?

Le cercle vertueux de la chaîne de valeur

En Iparralde, nous sommes bien loin de ces considérations, avec une économie résidentielle (tourisme + foncier d'habitation) qui prend le pas de plus en plus sur le secteur agricole et le secteur industriel et avec le peu de levier dont nous disposons au niveau du volontarisme en faveur du développement économique.

Il nous faut donc faire preuve d'opportunisme et sauter sur toute possibilité de conserver de la valeur ajoutée dans le territoire.

Lors de son AG, l'association Uztartu avait invité une PME d'Itsasu, actrice autonome dans le recyclage vert, dont je tairai le nom (pour ne pas faire de la publicité sauvage...). Le gérant a évoqué quelques voies possibles sur d'autres valorisations (méthanisation, recyclage de déchets produits par une usine de production agroalimentaire, etc.). Ce type d'idée est à développer dans notre petit territoire dans lequel la capacité d'initiative doit rester intacte et sans a priori. En l'occurrence, plusieurs mondes et mentalités doivent se parler: la commune pour le terrain, le recycleur pour la fabrication, l'entreprise agroalimentaire pour la fourniture de déchets, mais aussi l'expertise technique (il commence à y avoir des acteurs en Aquitaine sur le sujet). Bien sur, les recherches de gisements et leurs pérennités doivent aussi faire partie des premières études, mais dans le territoire dont nous souhaitons une certaine exemplarité, un tel projet a toute sa place. Géographiquement c'est au pourtour des villes que peut éclore cette initiative (pas trop loin des consommateurs d'énergie, pas trop près pour du foncier à prix raisonnable, etc.).

L'Aquitaine déjà bâtit ses propres outils, et ses initiatives, nous devons nous inscrire dans leur déclinaison territoriale, nous pouvons en avoir le dynamisme et la volonté.



Un programme pour les législatives



Les candidats d'Euskal Herria Bai dans les trois circonscriptions d'Iparralde ont rendu publiques leurs propositions politiques pour l'échéance de juin prochain. Un projet global et cohérent mais aussi des mesures concrètes. Des revendications à court terme et un changement à long terme, ceci adapté à la situation spécifique du territoire basque et à la planète. En voici l'essentiel.

1) Résolution du conflit politique en Pays Basque

Le Pays Basque connaît une situation politique nouvelle, qui ouvre la possibilité à une sortie du conflit politique qu'il subit depuis plusieurs décennies. Il est donc temps d'agir en ce sens.

Le gouvernement français doit répondre, au même titre que le gouvernement espagnol, de manière positive à l'appel qui lui a été lancé lors de la Conférence de paix internationale de Donostia, le 17 octobre dernier, en présence de Kofi Annan et Pierre Joxe, et s'impliquer entièrement dans la résolution de ce conflit dont il est partie prenante.

Des mesures concrètes et immédiates doivent être prises quant à :

- l'arrêt de la répression et des procédures juridiques d'exception,
- la libération des prisonniers politiques basques.

La question des victimes de ce conflit doit aussi faire l'objet d'une prise en compte globale (victimes de la lutte armée, mais aussi victimes de la répression, de la guerre sale et de la politique carcérale).

Dans l'Etat français, aucune reconnaissance du Pays Basque Nord n'est envisagée. Les dispositifs spécifiques mis en place pour le Pays Basque Nord sont remis en cause au gré des réformes et du bon vouloir des gouvernements successifs.

De larges secteurs politiques consentent aujourd'hui à reconnaître les limites du cadre actuel.

Le vaste travail de réflexion au sein du Conseil de développement/Conseil des élus met en évidence les attentes et les besoins de ce

territoire, et la nécessité d'une structuration institutionnelle conséquente.

Notre projet institutionnel est celui d'une collectivité territoriale autonome aux compétences larges, remplaçant la région et le département en Pays Basque. Cette institution devra être dotée de :

- une assemblée délibérante élue au suffrage universel direct.
- un budget et une fiscalité propre afin d'avoir une gestion autonome.
- des compétences larges, notamment en matière de langue, de foncier, de développement économique, d'aménagement du territoire, de formation professionnelle et supérieure.
- des possibilités de contractualisation avec le Pays Basque Sud.

Notre position face au contexte actuel :

La nouvelle donne politique en Pays Basque, rend l'hypothèse d'un statu quo totalement inacceptable.

La recherche d'un accord le plus large possible sur la question de la reconnaissance politique et institutionnelle d'Iparralde est essentielle. Nous nous engageons à travailler dans le sens de la solution institutionnelle qui pourrait recueillir l'assentiment de la grande majorité de la société du Pays Basque Nord et ferait que le Pays Basque s'exprime d'une seule voix face à l'Etat français.

Nous défendons le principe d'une consultation des citoyens pour trancher ce débat de manière démocratique.

Officialisation de l'euskara

Le Pays Basque Nord compte environ 22% de bascophones. L'euskara continue d'être une langue menacée. La langue basque n'est dominante dans aucune fonction sociale au Pays Basque pour une partie importante de la population.

Actuellement, l'OPLB est animateur de la politique linguistique mais les décisions lui échappent. On se heurte par ailleurs à un obstacle majeur : il n'existe aucune reconnaissance juridique de la langue basque.

EH Bai a pour objectif la pleine réappropriation de la langue basque, faisant de celle-ci un outil de communication quotidien pour les habitant(e)s du Pays Basque. Cela nécessite :

- une reconnaissance des droits linguistiques



2) Projet de société

Ces derniers temps lorsque l'économie est évoquée on entend seulement deux mots : "Crise" et "Dettes". Il nous faudrait rembourser nos dettes pour sortir de la crise. Cependant, derrière ce discours dominant se cachent des enjeux déterminants pour notre société. EH Bai tient à réaffirmer que cette "Crise" n'est pas la nôtre, elle est celle du capitalisme dans sa phase dite néo-libérale amorcée au début des années 80. Et voilà la dette publique qui explose et justifie partout en Europe une offensive sans précédent contre les acquis sociaux, les services publics, le code du travail ou la protection sociale. Ces politiques "d'austérité" sont un non-sens économique puisqu'elles plongent dans la récession les pays qui les subissent. Les banques doivent être socialisées pour servir à financer l'économie, les investissements et non pas la spéculation.

Pour les salariés :

- la reprise de la diminution du temps de travail (32h) seul moyen de créer des emplois pour tout(e)s ;
- un revenu minimal assuré pour tous et toutes y compris pour les jeunes ;
- une protection sociale étendue et notamment le retour aux 37.5 annuités pour la retraite avec prise en compte des années d'études après 18 ans ;
- une profonde réforme fiscale permettant le financement de services publics ;
- le refus de toutes formes de discrimination (homme/femme, âge, origine, nom, lieu de rési-

2012KO APIRILAREN 19AN

BIZI! MUGIMENDUA, WWW.BIZIMUGI.EU

Dégage Sarkozy!

Milesker Baiona!



Le 1^{er} Mars dernier, Bayonne montrait à Nicolas Sarkozy à quel point il était nullement le bienvenu en Pays basque. Une "bronca" joyeuse et populaire, pacifique et profondément plurielle répondait à celui qui s'est fait une spécialité d'attiser la haine, la division, la désignation de boucs-émissaires parmi les plus faibles et les plus vulnérables. *Bizi!* a participé avec fierté à cette bronca et appelle à la continuer jusqu'au 6 mai. Pourquoi ?



Un Président de la République qui en arrive à dire "L'environnement, ça commence à bien faire" - au moment même où la communauté scientifique internationale

nous prévient solennellement que nous courrons tout droit vers le basculement climatique de la planète - est tout simplement un démagogue complètement irresponsable et dangereux.

Ce genre d'individu, prêt à sacrifier l'avenir de l'humanité à ses petits intérêts électoraux, ne doit plus avoir accès aux responsabilités.

Nicolas Sarkozy, en enterrant la taxe carbone pour faire plaisir au Medef, nous a privé d'un outil qui devait nous préparer aux bouleversements qui vont accompagner l'explosion du prix du pétrole, et en protéger les plus pauvres: en anticipant les changements avec douceur,

en permettant de financer une grande politique d'isolation thermique des logements, de développement des transports collectifs et des énergies renouvelables, de transition vers une agriculture paysanne et durable.

En défiscalisant les heures supplémentaires et en augmentant l'âge de la retraite, Nicolas Sarkozy a choisi une logique absurde et odieuse : augmenter le nombre déjà énorme des chômeurs, en concentrant le travail disponible sur ceux qui en ont déjà un.

Dans le même temps, il faisait un double cadeau aux couches les plus aisées de nos sociétés. Il a endetté l'Etat en baissant les impôts des plus riches, qui ont pu ainsi prêter à ce même Etat, et à des taux d'intérêts de plus en plus élevés, cet argent ainsi économisé.

▼
"Ez, Euskal Herriak ez du NS bezalako guduzaleen beharrik, baina, mundu zuzenago, partalierrago, ekologikoago, gizatiarrago, iraunkorragoa, eraikitzeko gutiziaz animaturik diren bakearen aldeko gizon eta emazteena."



La France Forte molas à l'aise au Bar du Palais de Bayonne qu'à l'Hôtel du Palais de Biarritz

Nicolas Sarkozy, plein de mépris et de méconnaissance du Pays basque, ne peut voir dans la population bayonnaise qui manifeste contre lui que des voyous et des terroristes.



L'esprit mal tourné et totalement déconnecté des réalités, il croit même que 40 hectares de surface agricole rendent plus riche une famille de paysans d'Ixassou qu'un Président de la République qui s'est triplé son salaire en le passant à 18 700 euros mensuels !

Bayonne lui a montré la voie : celle de la sortie !



Nous ne doutons pas que l'exemple sera suivi et que nous pourrons fêter le 6 mai le départ de Sarkozy et la victoire de Bayonne !

Et dès le 7 mai, nous saurons - de manière tout aussi déterminée - rappeler au prochain Président, quel qu'il soit, les mêmes priorités écologiques et sociales !



Sarkozy Kanpora!

Milesker Baiona!



Joan den martxoaren 1ean, Baionak Nicolas Sarkozyri oihukatzen zion ez zela nehola ere ongi etorria Euskal Herrian. Horrelako harrera bat aurreikus zitekeen, Nicolas Sarkozy azken 5 urte hauetan gaindi Euskal Herriarekiko izan duen joera ikusirik.

Izan ere oroitzen gara nola gobernu hau entseatu den Euskal Herriko Laborantza

Ganbara itotzen, hau bidezko laborantza iraunkorra defenditzeko sortua izan delarik, Laborantza ofizialak sustatzen duen eredu produktibistari aurre eginez. Urte-etako jazaraldi administratibo eta bi auzi penalean EHLGren debekua eta Michel Berhocoirigoin honen lehendakariaren presondegiratzearren arriskuarekin. Baina Laborantza Ganbarak finki atxiki du.

Herri mobilizazio eredugarri bati eta anitza bezain ugari gertatu diren sosten-guei esker, EHLG-ek kausitu du Estatuari gibel eginaraztea.

Estatua trufagarri bilakatuko da segidako bi auziak galduz.

Sarkozyk oroitu beharko zukeen Euskal Herrian usu sorpresak gertatzen direla!



Baratze bat nahi deitzüt egin!

Intxai

Apirila edo jorrraila, lurra jorrratzen den hilabetea. Bainan nola jorra? Zer jorra? Lehendakaritzaren hauteskundeak arraberritze arnas bat nahi luke te ekarri. Hautagaien lore zurtoinak ondoko baratzean egon arren, bere xaxiak luzatuak ditu gure baratzerai no. Nork daki zer izanen den guretzat, arrosa ala arantza?

Bainan ondoko larrea begiratu ordez, zendako ez gure baratze osoa jorrratu, edo bederen gure hazia landatzerat uzten duen lurra? Gure pentze erdian hesi bat ezarri daukute, bainan, aski da Dantxarinea, Arnegi edo Izpegi gaintitzea.

Hara, joan gaitezen Nafarroko probintziar! Lotoko "Lucette"-en senarraren ber gisarat, itzul dezagun munduko esfera eta eria pausa nahi den tokian...Etxarri! Jokoa da! Konpainia hautua da beti zailena! Ryanair-ek ez du eskaintzen Baxe Nafarro-Etxarri hegaldirrik, Air France-ek ezta...To!...Interneko orri bat kargatzen ari zaut..."Naf..." hitza ikus dezaket ondikotz..."Nafarroan..."..."Nafarroan Bizi!" Pua! Ze suertea, halako egonaldia baten topatzea justu Etxarrin! Bai badakit hegazkin horrek besteak baino errota gehiago dituela, bolanta bat gainerat...eta hegalak falta! Bainan, berdin du! "Abiatzeak eginen dira ibiakoitzean eta igandean." So egin dezaun "Routard" delakoan haien hizkuntza...Bildotxaren atzaparren ize nean!...Euskara badakite!

Ze parada, 21-22ko asteburuan Nafarroarat joaitea Baxe Nafarroko hainbat elkarteekin, hemen egonen diren baratze ondoko Eliseetako xaxu harrotuen ñirñirrak entzun orde! Bug bat bada...berriz kargatzen ari da...gainerat Kabalkada eta Xiba jokoak antolatuak dira! "Etxarri trukaketan murgilduko da" irakur dezaket, azpimarratzen dute ere "etorkizunerako proiektu bat bezala pentsatua da!". Jarri daukuten hesiaren bestaldekoekin ezagutzak egiteko aukera da beraz! Iritzien salda sortuko dugu gure baratzean: "Nik hola pentsatzen dut!", "Ez ene ustez holan da!"...hauteskundeak ahantzirik... edo abantxu! Sakana...harreman sakona!

Bainan, Etxarriko egonaldia ez da bigarren itzulian geldituko! Motibatianuxu.net

Baina ez da biziki iraganaz oroitzen! Oraingo kanpainaren kari erreferenduma gorapatzen duen lehendakari-hautagaiak iduriz ahantzi baitu Euskal Herriko 36 000 hautesleek, hauteslegoaren %15ak, eskatu lurralde elkargo berezi bati buruzko bozketa demokratiko bat antolatzea ez duela onartu!

Eta gainera entseatu da, haren prefetaren bitartez, herri bozketa debekatzeta. Bozketa hau hala ere antolatua izan da 2010eko martxoan, ipar Euskal Herriko 124 herritan!

Ezezko borobil berdina adierazi dizkie ere AHL linea berriari buruz antolatu erreferendumei, eta hau egitasmo absurdo honen kontra argiki agertu diren hautesle gehiengo zabalari elkor egonez.

Azkenik, Nicolas Sarkozy ez du deus ere egin bortizkeriarik gabeko elkarrizketa egoera bat sustatzeko Euskal Herrian.

Euskal preso en hurbilketa gisako neholako baketze keinurik.

Alderantziz, geldi-geldia ibili da garren gainean ufutzen, horrelako bake prozesu baten sustatzaileak etsiarazteko arriskua hartuz. Gaitzago, gaur egun oraindik gauza bera egiten segitzen du, behin betiko su-etenak aldarrikatuak izan arren, eta Baionara etortzen delarik, terroristak asmatzen ditu, borroka armatua berpiztu dadin nahi izan balu bezala.



Ez,Euskal Herriak ez du hura bezalako guduzaleen beharrik baina bai bakearen aldeko gizon eta emazteena, mundu zuzenago, partalierrago, ekologikoago, gizatiarrago, iraunkorragoa eraikitzeko gutiziaz animaturik.

Hori dio adierazi herri honek Nicolas Sarkozyri joan den martxoaren 1ean, ostegunarekin, eta hori errepikatu behar ko zaio etengabe heldu den maiatzaren 6a arte. Egun horretan orduan ospatuko ditugu Sarkozyren abiatzea eta Baionaren garaipena!

□

DEGAGE SARKOZY !

Milesker Baiona !

→ rendez-vous tous les samedis d'avril de 11H00 à 12H30 au marché des Halles

→ prenez des tracts (au 20, rue des cordeliers dans le Petit Bayonne, tel : 05 59 25 65 52) pour en distribuer autour de vous, dans votre quartier, votre entreprise, dans les fêtes, concerts, commerces et locaux

→ mardi 1er mai à 11H00 à Bayonne, manif festive et revendicative "Dégage Sarkozy Milesker Baiona !" : rendez-vous au bout du Pont Saint-Esprit, côté gare, venez tous et toutes avec vos instruments, percus, projets artistiques, déguisements, panneaux revendicatifs, keffieh, ikurriña, drapeaux verts, rouges, mauves, noirs, multicolores !

→ dimanche 6 mai, pot de départ de Nicolas Sarkozy dans le Petit Bayonne : rendez-vous dès 18H00 au local de Bizi (20-22, rue des Cordeliers) puis suivi collectif des résultats dans plusieurs endroits du quartier et potéo en musique pour fêter le départ de Sarko et la victoire de Bayonne !

□

Notre avenir est l'affaire de toutes et de tous !

Appel de la Ligue des Droits de l'Homme

L'élection présidentielle a lieu ces 22 avril et 6 mai ; elle sera suivie des élections législatives les 10 et 17 juin. La Ligue des droits de l'Homme appelle les citoyennes et les citoyens à s'approprier ces élections et à voter.

La Ligue des droits de l'Homme, qui combat depuis 1898 pour les droits politiques et sociaux de tous, Français et étrangers, n'a pas pour tradition de s'exprimer sur le vote avant le premier tour de la présidentielle.

Aujourd'hui, elle le fait avec gravité, en pleine conscience de ses responsabilités, sur la base des valeurs républicaines qu'elle défend et avec la diversité des choix et sensibilités politiques qui la caractérisent.

En juin 2005, face à une loi arbitraire réservant un sort inhumain aux étrangers, la Ligue des droits de l'Homme alertait sur les risques que cette politique faisait peser sur notre démocratie et sur la République.

Dans une démarche exceptionnelle, elle lançait un «appel à l'insurrection des consciences».

En mai 2007, sous l'impulsion directe de Nicolas Sarkozy, ex-ministre de l'Intérieur devenu président de la République, son gouvernement adoptait une série de mesures liberticides, asphyxiant la démocratie, construisant une société de méfiance, de surveillance et d'exclusion, bafouant la justice ainsi que la dignité et les valeurs de la République.

Droits et libertés

Au point qu'en 2009, la Ligue des droits de l'Homme lançait un véritable cri d'alarme sous forme d'une campagne de mobilisation citoyenne, proclamant «Urgence pour les droits, urgence pour les libertés !».

En cinq ans, l'action du président de la République – à nouveau candidat – s'est partagée entre le mauvais et le pire : stigmatisations des populations fragilisées par les crises, agressions contre les organisations syndicales, exaltation de la xénophobie portée par le funeste débat

sur «l'identité nationale», refus obstiné de mettre en débat les choix d'austérité, de débattre de l'emploi, des droits sociaux, régulièrement donnés comme les sujets principaux de préoccupation, avant la sécurité et l'immigration, pourtant cyniquement mis en avant pour tenter de rallier des voix sur l'unique base de la peur.

Menace pour la République

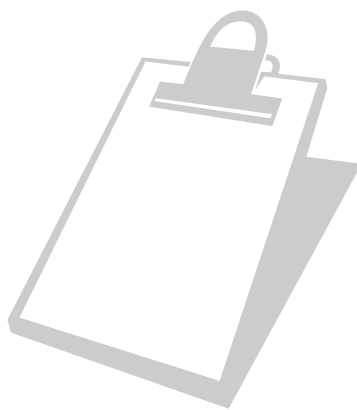
La Ligue des droits de l'Homme considère que poursuivre dans cette voie constituerait une menace des plus graves pour la République.

C'est pourquoi, elle appelle les électrices et électeurs à refuser que soit poursuivie – et a fortiori aggravée – la régression des droits et des libertés, la xénophobie d'Etat et l'autoritarisme, la mise en cause de l'égalité des citoyens.

Elle les appelle à exprimer dans les urnes leur volonté de retrouver le vrai visage de la République, et à rester mobilisés au-delà des élections.



Agenda de la Fondation



Alda!ren bloga :
www.mrafundazioa-alda.org

Samedi 21 avril
Le GAL dans le Petit Bayonne 1983-1986

18H00, Vernissage :
expo photo
Daniel Velez sur le GAL

19H00, Projection :
"Gal : des tueurs d'Etat ?"
de Canal +

20H00, Témoignages :
Précisions sur l'enquête de Spécial Investigation
en présence d'un des deux réalisateurs du reportage : Bruno Fay

Le GAL au petit Bayonne, avec :
Dominika Daguerre, Jakes Borthayrou, Txetx Etcheverry et
d'autres témoins de l'époque

SANKARA
<http://sankaraostatua.comlu.com/>

DEGAGE SARKOZY, MILESKER BAIONA!
Mardi 1^{er} mai, à 11h00 à Bayonne, manif
festive et revendicative !



Rendez-vous au bout du Pont Saint-Esprit, côté gare, venez tous et toutes avec vos instruments, percus, projets artistiques, déguisements, panneaux, revendicatifs, keffiehs, ikurriña, drapeaux verts, rouges, mauves, noirs, multicolores !



Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua
20, Cordeliers karrkia
64100 BAIONA
☎ + 33 (0)5 59 59 33 23
www.mrafundazioa.org

Zuzendaria
Dani Gomez
Ipar Euskal Herriko arduraduna
Txetx Etcheverry
Alda!ren koordinatzailea
Xabier Harlouchet



des locuteurs bascophones.

● une officialisation de la langue basque instaurant en Pays Basque Nord la co-officialité de l'euskara à côté du français, comme un statut d'égalité entre les deux langues.

La France doit, en outre, ratifier la Charte européenne pour les langues régionales ou minoritaires.

Dans un délai de 5 ans, l'offre d'enseignement du basque et en basque à l'ensemble des enfants scolarisés en Pays Basque.

Une institution spécifique au Pays Basque Nord devra être dotée de la compétence linguistique. Celle-ci serait chargée de la politique publique en faveur de l'euskara et par convention avec l'Etat bénéficierait d'un régime dérogatoire pour ce faire.



été alternatif

dence, orientation sexuelle), à travail égal salaire égal;

— des emplois de qualité (à temps plein en CDI) et le droit à la formation tout au long de la vie sur le temps de travail.

Pour les artisans et les professions libérales:

— l'application des mesures ci-dessus devront s'accompagner de modifications concernant l'imposition des sociétés et les cotisations patronales pour soutenir les petits artisans et rétablir un plus juste charge entre les PME/PMI (30% d'imposition en moyenne) et les grandes sociétés (8% d'imposition réelle).

Pour les paysans et pêcheurs:

— une vigilance particulière quant à la redistribution des aides, qui doivent entre autres, permettre le maintien des petites fermes, mais également être un soutien aux signes de qualité (AOC, AOP, Label...);

— permettre aux pêcheurs de vendre leur poisson à un prix rémunérateur, que ce soit en vente directe aux particuliers ou à la criée.

Les services publics constituent un socle fondamental sur lequel repose notre société.

Modèle de développement/aménagement et environnement

On assiste depuis peu à une utilisation massive de la notion de développement durable, pour certain c'est le sujet à la mode; il en est même deve-

nu un élément de marketing... pour d'autres c'est un sujet de société majeur avec en toile de fond l'avenir de la planète.

En effet, nous devons aujourd'hui faire face à deux crises:

— **La première, énergétique.** Nous savons aujourd'hui que les énergies fossiles (pétrole, gaz, charbon) vont disparaître.

— **La seconde climatique.** L'utilisation de ces énergies fossiles engendre l'émission de gaz à effet de serre, elles-mêmes cause du réchauffement climatique de la planète.

Aménagement des circulations

Depuis toujours, le Pays Basque est un espace privilégié de traversée des Pyrénées.

Dans une bande côtière de moins de 50 km de long entre Saint-Sébastien et Bayonne et 10 km de large depuis l'océan, on ne compte pas moins qu'une autoroute déjà élargie ou en cours d'élargissement à 2x3 voies, le réseau secondaire, une voie ferrée à laquelle on promet d'ajouter une nouvelle ligne à grande vitesse, deux aéroports, le port de Bayonne et celui pharaonique en projet à Pasaia! Et encore le projet de 2x2 voies transnavarraise a-t-il été abandonné sous la pression populaire... EH Bai s'oppose fermement au projet de LGV.

Logement

Plusieurs années de hausse effrénée des prix du foncier et de l'immobilier (+150% pour le foncier constructible entre 2000 et 2010) ont généré une inégalité flagrante face au droit au logement en Pays Basque, tant dans la location que dans l'accession.

Une prise de conscience tardive, une action insuffisante, des efforts budgétaires trop limités, font que 80% de la population du Pays Basque Nord entre désormais dans les critères d'attribution de logements sociaux mais que ces derniers sont construits en nombre largement insuffisant. Pendant ce temps, la promotion privée impose sa puissance financière sur les quelques terrains constructibles qui apparaissent, élevant des programmes destinées à une clientèle aisée.

Une énorme part des logements existant au Pays Basque Nord sont consacrés soit à la juteuse location saisonnière, soit à la résidence secondaire. Saint-Jean-de-Luz atteint ainsi le record de 47% de résidences secondaires, soit 5.545 pour à peine plus de 1.000 logements sociaux.

EH Bai propose:

— hausse du seuil de logements sociaux imposés par la loi SRU de 20% à 30%, et hausse significative des pénalités en cas de retard;

— établissement d'un dispositif d'encadrement des loyers. Interdiction des expulsions locatives sans relogement pérenne assuré;

— création d'un impôt spécifique aux résidences secondaires.

Culture

L'une des victimes directes de la vision capitaliste de la vie est la culture, la recherche de profit bridant l'offre culturelle et sa diversité. Il est d'ailleurs significatif qu'aucune formation politique présente aux élections présidentielles ou législatives ne parle vraiment de culture.

Or, le Pays Basque est un territoire doté d'une

grande richesse culturelle. Une culture basque ancienne et qui a profondément imprégné son patrimoine matériel comme immatériel et a franchi le pas de la modernité. Mais aussi des cultures diverses et variées introduites au gré des migrations de populations, qui cohabitent et échangent avec la culture locale originelle, faisant ensemble la richesse de ce pays. Aucune d'entre elle ne doit étouffer les autres. EH Bai considère cette culture plurielle comme l'un des enjeux majeurs de développement d'un Pays Basque tourné vers l'avenir, et comme facteur privilégié d'intégration des nouveaux arrivants.

Education

L'éducation est une des bases d'une société équitable et visant à l'égalité (entre classes sociales, hommes / femmes...). En attendant une refonte du système, EH Bai défend les mesures d'urgence suivantes:

— scolarisation des enfants à partir de deux ans (le meilleur moyen de réduire les inégalités d'accès à la culture);

— augmentation des postes d'enseignant(e)s mais aussi d'éducateurs/trices, d'infirmier(e)s, de psy, d'orientateurs...;

— plus de moyens dans les zones urbaines dites sensibles.

— développement des postes de RASED;

— développement de postes d'enseignant(e)s formé(e)s (avec emploi pérenne et à plein temps) pour permettre l'intégration des enfants handicapés;

— revenu minimal garanti à tous les jeunes pour leur permettre de suivre leurs études;

— généralisation de l'enseignement en euskara et/ou de l'euskara dans toutes les filières et à tous les niveaux.

— formation des enseignants (avant leur prise de fonction)...

Défense des libertés, justice et droits de la personne humaine

Ces dernières années, le gouvernement de Nicolas Sarkoy a répondu au moindre fait divers par la mise en place de nouvelles lois de plus en plus répressives.

Cette dérive sécuritaire est accompagnée par le démantèlement des services publics et du système judiciaire.

La situation est d'autant plus insupportable lorsqu'il s'agit de la liberté des détenus qui attendent de nombreux mois avant d'être jugés, ou pour les salariés licenciés qui attendent parfois un jugement du conseil des prud'hommes pour pouvoir percevoir de justes indemnités de licenciement.

EH Bai demande:

— la fin de l'enfermement des étrangers pour un simple défaut de papier et la suppression des centres de rétention administrative;

— l'abandon de tous les fichages qu'ils soient collectifs (vidéo surveillance par exemple) ou individuels comme notamment: BASE élève, fichage ADN obligatoire...

— l'abrogation de tous les dispositifs visant à allonger les durées d'incarcération dans le but de désengorger les prisons et ainsi améliorer les conditions de détention des prisonniers;

— la gratuité de l'accès à la justice et le rabaissement du seuil d'accessibilité à l'aide juridictionnelle.



Présidentielles

1^{er} tour dimanche prochain 22 avril. Un comité de soutien se manifeste en Pays Basque en faveur d'Eva Joly dont on trouvera ci-après la composition. Par ailleurs, un courrier de Xurio hostile à la candidature Mélenchon



Abadie Jean-Marc, travailleur social, Baiona/Bayonne; **Abeberry Jakes**, conseiller municipal et communautaire, Biarritz; **Arandia Aitor**, conseiller municipal, Baiona/Bayonne; **Arbelbide Martxelin**, retraitée de l'enseignement, Urketa/Urcuit; **Arrizabalaga Jon**, économiste, Urruña/Urrugne; **Bacho Sauveur**, maire, Arberatz/Aberats; **Bergougnan Juliette**, enseignante à l'IUT, Makea/Macaye; **Berterretche Maixan**, conseillère municipale et communautaire, Makea/Macaye; **Betbeder Lucien**, maire, Lekorne/Mendionde; **Bisauta Martine**, adjointe au maire, Baiona/Bayonne; **Bussièrre Sophie**, avocate, Angelu/Anglet; **Camblong Haritza**, professeur d'université, Hendaia/Hendaye; **Causse Bernard**, enseignant retraité, Baiona/Bayonne; **Cazaubon Jean-Marc**, employé, Arrangoitze/Arcangues; **Charriton Isabelle**, conseillère en formation continue, Bidarte/Bidart; **Charriton Piarres**, euskaltzain/ académicien basque, Baiona/Bayonne; **Cier Vianney**, journaliste, Hiriburu/Saint-Pierre-d'Irube; **Cordoba Iñaki**, ouvrier, Baiona/Bayonne; **Detchart Christian**, technicien biomédical, Baiona/Bayonne; **Duluc Philippe**, enseignant, Baiona/Bayonne; **Duruty Ana**, infirmière retraitée, Baiona/Bayonne; **Espilondo Pierre**, conseiller municipal, Bidarte/Bidart; **Etchepare Mattin**, conseiller municipal, Lekorne/Mendionde; **Etcheverry Maialen**, adjointe au

maire, Biarritz; **Galant Jean-Michel**, maire, président de la Communauté de communes Garazi-Baigorri, Azkarate/Ascarat; **Garay Joseba**, formateur, Maule/Mauleon; **Goity Maite**, artisan tapissier, Baiona/Bayonne; **Guillemotonia Nicole**, adjointe au maire, Hiriburu/Saint-Pierre-d'Irube; **Harotzarene Daniel**, formateur, Baiona/Bayonne; **Heguiaphal Arno**, retraité agricole, Sohüta/Chéraute; **Ibañez Aña-Mari**, maire, Behorlegi/Behorleguy; **Iriart Alain**, maire, conseiller général, Hiriburu/Saint-Pierre-d'Irube; **Irigoyen Patxi**, ingénieur, Biarritz; **Ithurbide Mikel**, conseiller municipal, Angelu/Anglet; **Maillard Jakes**, consultant, Arrangoitze/Arcangues; **Mourguiart Irène**, secrétaire de direction, Larressore; **Noblia Claire**, médecin retraitée, Biarritz; **Pagola Manex**, auteur compositeur, Urketa/Urcuit; **Peillen Txomin**, euskaltzain/académicien basque, Santa Grazi/Sainte-Engrâce; **Phagaburu Gabi**, agent commercial, Bunuze/Bunus; **Poueyts Michel**, adjoint au maire, Biarritz; **Rodriguez Nicolas**, avocat, Baiona/Bayonne; **Sainte-Marie Andde**, syndicaliste paysan, Ostibarre/Lantabat; **San Agustin Robert**, préretraité, Biarritz; **Sorraits Jean-Michel**, conseiller municipal, Biarritz; **Urreiztieta Miren**, attachée commerciale, Hendaia/Hendaye; **Viarouge Marc**, gérant société, Kanbo/Cambo; **Berdoy Pierre**, photographe, Biarritz; **Bis-**

cay Fabienne, professeur de français, Barcoxe/Barcus; **Botella Michel**, consultant environnemental retraité, Baiona/Bayonne; **Côme Jean Yves**, informaticien en environnement, Baiona/Bayonne; **Dauga Nicole**, professeur des écoles retraitée, Boucau; **Delmas Catherine**, assistante sociale, retraitée, Milafranga/Villefranque; **Esteban Mixel**, journaliste, Baiona/Bayonne; **Etcheverry Philippe**, journaliste, Biarritz; **Etchegoin Martine**, auxiliaire de vie scolaire, Baiona/Bayonne; **Gary Isabelle**, infirmière, Aiherra/Ayherre; **Hastaran Frantxo**, responsable projet, Maule/Mauleon; **Hegoburu Daniel**, secrétaire départemental EELV Pays Basque, Aiherra/Ayherre; **Ithurriague Jean-Marc**, directeur général de PME, Lehuntze/Lahonce; **Kratochvil Claude**, Chevrier, Aintzila/Aincille; **Labadie Lémière Isabelle**, artisan, Baiona/Bayonne; **Leiciagueçahar Alice**, conseillère régionale, Uharte Garazi/Uhart Cize; **Leiciagueçahar Yves**, ébéniste, Uharte Garazi/Uhart Cize; **Lissar Jean**, ancien vice-président du Conseil régional, Itsasu/Itxassou; **Melendez Violette**, Shiatsu-thérapeute, Lehuntze/Lahonce; **Ofiara Tony**, demandeur d'emploi, Kanbo/Cambo; **Picard Felices Marie**, libraire, Baiona/Bayonne; **Rieu Jacques**, informaticien, Bardoze/Bardos; **Saint Martin Cécile**, professeur, Uztaritze/Ustaritz.

Plus jacobin, tu meurs

QUEL prestidigitateur! Il camoufle subtilement les idées qui fâchent! Au-delà de sa rhétorique sociale aujourd'hui bien rodée mais ce n'est pas le sujet de l'article, on pourrait assez facilement tomber dans son slogan «Prenez le Pouvoir!». Il a réussi à siphonner les voix de l'Extrême gauche, une partie des voix des écologistes et à cristalliser bon nombre de mécontentements. (...) Mais que pense-t-il vraiment sur des sujets qui concernent de près ou de loin le Pays Basque? Dans le précédent numéro d'Enbata, on a bien vu ce qu'il pense des langues régionales. Profondément et totalement contre! Bien entendu, c'est au non de l'égalité des citoyens devant la loi que les langues régionales ne méritent pas d'être pleinement reconnues. La France est une et indivisible! Alors que l'Assemblée nationale a voté le 22 mai dernier à l'unanimité moins une voix, l'amendement pour inscrire dans la Constitution

que «les langues régionales appartiennent au patrimoine national». Réaction de notre mystificateur: «C'est une réaction absurde et dangereuse et j'espère que le Sénat va revenir dessus». Et nous qui nous battons pour l'officialisation de l'euskara, nous n'en n'avons pas fini avec nos Jacobins. Il s'est même permis de faire pression sur Hollande pour le dissuader de signer la Charte européenne des langues régionales. Mais il va bien plus loin. Le 27 mars 2012, dans un discours prononcé à Lille, il montre sa haine de tout ce qui est manifestement des réactions nationalistes. «en 2010, sur 84 attaques caractérisées de terroriste, il n'y en a aucune qui ait été perpétré au nom de la dite religion (musulmane) mais 84 l'ont été par des séparatistes, des nationalistes c'est-à-dire par l'extrême droite»... Il n'est pas possible que nous acceptions si peu que ce soit que les régions aient en Fran-

ce un pouvoir réglementaire comme l'a annoncé François Hollande à Ajaccio... Non, la France n'est pas une République Fédérale. Elle est une République Une et Indivisible... Mais ils (les Français) ne sont pas prêts à accepter que l'on détricote le fondamental de la «Patrie Républicaine Une et Indivisible». Alors que dirait-il sur la création d'une Collectivité territoriale basque? Pauvre de nous! Comme je vois autour de moi des abertzale bien naïfs qui sont prêts à se laisser séduire par les sirènes du candidat, les informer sur ce que pense vraiment notre démagogue, démasquer sa flagornerie me semblent indispensables. Au fait, avez-vous remarqué son changement d'attitude depuis qu'il est passé n°3? A lui aussi, le succès lui monte à la tête...

1) Voir Youtube «Mélenchon et les langues régionales».

Xurio



Bizi Sarkozy dégage

Ambiance tendue lors de l'intervention policière aux halles de Bayonne. Le parquet a ouvert une enquête pour offense au chef de l'Etat à l'encontre des militants contrôlés



Faute de sévir, la police constate

CE samedi 14 avril à partir de 11h, un décor géant réalisé par Bizi s'est déplacé à travers tout le centre ville de Bayonne, où affluaient des milliers de supporters à l'occasion du Derby Aviron Bayonnais / Biarritz Olympique. Il mettait en scène une personne éjectant le Président des riches et de «*L'environnement ça commence à bien faire*» des rues bayonnaises, le tout décoré du slogan «*Dégage Sarkozy, milesker Baiona!*».

Des centaines de supporters ont ainsi pu se faire prendre en photo en train de botter les fesses d'un Nicolas Sarkozy s'envolant dans les airs.

A midi et quart, quatre véhicules de police et près d'une vingtaine de policiers sont arrivés sur les lieux et ont commencé à tenter d'arrêter certains des militants de Bizi, et à en contrôler d'autres. La vingtaine de membres de Bizi présents ont refusé de démonter le panneau litigieux arguant de leur droit de mener campagne à l'occasion de cette présidentielle 2012, et ont refusé de présenter leurs papiers d'identité. Les officiers de police — dont plusieurs faisaient partie de l'escorte rapprochée de Nicolas Sarkozy lors de son désastreux voyage à Bayonne le 1^{er} mars dernier — ont affirmé aux militants qu'ils tombaient sous le coup d'un délit d'«*Offense au Chef de l'Etat*», les menaçant de suites judiciaires.

Alors que la police avait enfermé un des militants arrêtés dans un des fourgons et s'appêtaient à l'embarquer au commissariat, une foule compacte a rapidement entouré les policiers et des gens se sont même interposés devant le fourgon en question, l'empêchant de démarrer.

Après de longs moments où la tension étaient de plus en plus palpable, et où la foule criait aux policiers «*Liberté d'expression! Démocratie!*» et «*Libérez notre camarade!*», la police a libéré le militant arrêté et est repartie comme elle était venue, laissant le panneau en place et l'opération «*Dégage Sarkozy*» continuer à se dérouler jusqu'à 15h comme initialement prévu.

Martinen kronika



Voter pour la planète !

DIMANCHE, le premier tour des élections présidentielles, confirmera ou infirmera ce que les sondages nous prédisent chaque jour. Nous avons vécu une campagne atone, celle des postures qui confinent à l'imposture.

Il convient en 2012, de dessiner un personnage et de communiquer. Nous avons le nouveau Mitterrand qui doit avaliser l'idée qu'il trace son sillon sans déroger, le révolutionnaire bien trempé qui tente de répondre aux questions du siècle avec la phraséologie des Lumières, le sortant qui se rebiffe et qui confondra éternellement action et agitation... Paraît que ce sera le trio de tête, classement à peine disputé par une frontiste, qui aura surtout réussi à gommer l'image du père pour achever sa psychanalyse.

On aurait pu attendre mieux, dans un moment où l'humanité est traversée par de graves crises. La financière les a occupé un peu, mais comme on ne gagne pas une élection en abordant sérieusement les choses, ils se sont cantonnés au slogan «*les riches paieront*» même si les potions envisagées sont assez diverses.

Impossible de trouver la moindre référence à la crise écologique. L'agité après un méritoire Grenelle en a fini avec ce qu'il appelle l'environnement, et la gauche forte de son orthodoxie répète à l'envie que la croissance réglera l'ensemble des problèmes. Qui peut pourtant nier aujourd'hui la gravité du réchauffement climatique, la crise de la biodiversité, l'épuisement programmé des ressources? Personne... sauf l'ensemble de ces candidats là!

Comment ne pas voir que les bouleverse-

ments du climat amèneront des tensions planétaires, des remue-ménages de population, comment ignorer que l'épuisement des ressources générera des conflits graves en de multiples points du globe.

Et, où sont les écologistes dans tout ça?

Autant le dire, leur campagne m'a plongée dans le plus grand désarroi. Ils sont inaudibles car ils n'ont cessé de semer le trouble avec des trouvailles stupides destinées à cultiver leur positionnement d'ultra gauche. Ils se sont trompés de combat!

La transition écologique ne peut s'imaginer sans la remise en cause totale du modèle économique qui génère tous les désordres que nous connaissons. On est loin, de la refonte du défilé du 14 juillet qui a occupé la galerie cet été!

Diagnostic sévère, certes mais obligé. Nous vivons sur des mythes: ceux d'une gauche et d'une droite figées dans des certitudes qui ne sont plus de mise aujourd'hui. Pour le romantisme ça peut encore le faire, pour répondre aux défis de notre temps, c'est moins sûr.

Des clivages profonds existent pourtant et le courage aurait été pour EELV d'oser les interroger.

Le productivisme seul credo des «*grands partis*» nous conduit à la catastrophe, nous devons conduire une profonde mutation de nos modes de faire, de produire et de consommer. L'écologie doit être le choix déterminant de toutes les politiques publiques.

C'est ainsi, que je voterais quand même pour la planète, en «*vert*» et contre tout...!



Les débats et batailles à venir

● Jakes Bortayrou

Le débat sur la "gouvernance" future du Pays Basque Nord a fait un bon en avant que personne n'avait envisagé si rapide. Fruit du travail opiniâtre de certains, d'évolutions politiques récentes et de conjonctures inédites, résultat d'une lente mais puissante maturation. La synthèse des groupes de réflexion sur les politiques publiques et le rapport des juristes sur les évolutions institutionnelles possibles à court terme pointent clairement en direction de la création d'une «*Collectivité territoriale à statut particulier*» entité juridique constitutionnelle de droit français dont les caractéristiques sont sans ambiguïtés: assemblée élue au suffrage universel, compétences octroyées par la loi et fiscalité correspondante. L'avis du Conseil de développement du 5 avril voté à une très large majorité vient conforter cette option comme la meilleure des trois proposées au départ pour répondre aujourd'hui aux défis du territoire basque au sein de l'Etat français. Reste le passage par la case du Conseil des élus dans les prochaines semaines. Une mobilisation des partisans de l'immobilisme est toujours possible mais un blocage de la dynamique engagée supposerait un hara-kiri pur et simple de la structure. Ensuite aura lieu la dernière partie du débat entamé en novembre dernier avec plusieurs points au menu. Le mode d'organisation de cette Collectivité tout d'a-

bord, ses organes délibérant et exécutif, les rapports entre eux ainsi que le mode d'élection des conseillers sur quelle(s) circonscription(s). La palette des compétences propres ainsi que celles qui pourraient lui être déléguées par d'autres niveaux institutionnels avec leurs financements adéquats constitueront le deuxième chapitre. L'insertion de cette Collectivité dans l'architecture institutionnelle existante sera le troisième débat: quid du département des Pyrénées-Atlantiques, remplacera-t-elle aussi la Région aquitaine sur le territoire du Pays Basque? Enfin le calendrier et les étapes pour la création de cette institution devront aussi être évoqués: comment donner voix au chapitre à la population, y aura-t-il une consultation et sur quel périmètre? L'enjeu de ces débats sera d'arriver à un consensus le plus large possible entre élu(e)s et acteurs divers du territoire, condition politique indispensable pour interpellier les nouveaux dirigeants de l'Etat central, sans pour autant produire un projet affadi. Ces débats déjà complexes en eux-mêmes seront donc traversés par des considérations stratégiques sans être exempts d'arrière-pensées politiques. Dans l'hypothèse probable d'une victoire socialiste de nombreuses inconnues demeurent en effet. En dehors de l'engagement à supprimer le conseiller territorial unique pour le département et la région,

“

L'enjeu de ces débats sera d'arriver à un consensus le plus large possible (...) sans pour autant produire un projet affadi.”

le fameux acte III de la décentralisation souvent évoqué reste le grand absent de cette campagne présidentielle. Que produiront les Etats généraux de la démocratie territoriale annoncés par le Sénat pour l'automne et notamment la mission d'étude sur la Corse, la Bretagne et le Pays Basque dont Labazée se dit porteur? Ce dernier ainsi que le président de la Région Aquitaine sont de farouches opposants à toute reconnaissance institutionnelle du Pays Basque et la position officielle des socialistes est toujours le refus de toute évolution majeure. De l'autre côté du spectre politique on voit d'autres opposants récemment convertis pousser à la roue, dénoncer les demi-mesures, caressant de façon à peine voilée les délices d'un refus obtus du futur gouvernement socialiste. Autant dire qu'au sortir de ces débats la bataille politique principale restera à mener, pour laquelle la réflexion stratégique doit être entamée sans plus attendre. En cas de blocage politique persistant, la consultation de la population deviendra notamment un outil démocratique incontournable.

Sur votre agenda

Apirila:

- **Samedi 21, 9h-18h, ZIBURU** (Collège ikastola Piarres Larzabal). Vide grenier au profit de l'ikastola.
- **Samedi 21, 10h, HAZPARNE** (Maison des associations "Eihartzea", 81 rue Francis Jammes). Assemblée générale ordinaire de l'association Eihartzea kultur etxea.
- **Samedi 21, à partir de 18h, BAIONA** (café Sankara). Soirée "Le Gal dans le Petit Bayonne 1983-1986". **18h:** Vernissage de l'expo photo de Daniel Velez sur le GAL. **19h:** projection du documentaire de Canal + "GAL: des tumeurs d'Etat?". **20h:** témoignages (Dominika Daguerre, Jakes Bortayrou, Txetx

Etcheverry...). Entrée libre.

- **Samedi 21 et dimanche 22, ETXARRI ARANAZ.** Manifestation en Navarre "Nafarroan bizi, zubi bat nafararren artean".
- **Dimanche 22, à partir de 11h, URRUNA** (Stade). Udaberri besta Behikakabingoa.
- **Mardi 8 mai, à partir de 7h, ARASATE.** Voyage d'étude à Mondragon. Un bus partira de Saint-Jean-Pied de Port à 7h, s'arrêtera à 7h45 à Bayonne (parking route d'Arcangues, à 8h10 à Hendaye pour aller à Mondragon, au siège de la MCC. Retour en Iparralde vers 19h. Prix de la journée: 40 €, s'inscrire avant le 28 avril au 05 59 52 56 02 ou mail: hemen@hemen-herrikoa.org.

Sommaire

- **CAHIER N°1 ENBATA**
Un programme pour les législatives 4 et 9
Bizi: Sarkozy dégage 10
- **CAHIER N°2 «ALDA»** quatre pages de 5 à 8

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05 59 46 11 16 – Mail: enbata@wanadoo.fr

Abonnement d'un an: 60€

Responsable de la publication: Jakes Abeberry. **Dessins:** Etxebeltz.

Imprimerie du Labourd, ZI Saint-Etienne à Bayonne.

Commission paritaire n°0312 C 87190

Presoen aldero bazarria

22 URTE PRESO, ASKI DAI!
apirivaren 21a Senperen

1ak ta erditan Herritik kalejira eta poteoa trikiritixa, dantza eta soka-tira lehiaketa. (plazan)

2ak ta erditan Bazkaria, kirol zelaian

Aratsaldean Ekitaldia Takaloren ikusgarria haurrentzat eta kantu karaokea

Kontzertua **DON'T SAVE THE QUEEN**

UNAI PAROT **TOM KEPA PAROT** **TXISTOR** **JAKES ESNAL** **NAIA LACROIX**